

# LE NOUVELISTE

REDACTION ET ADMINISTRATION  
23-25-27, RUE DU PLATON;  
TROIS-RIVIERES  
Redaction 588  
Administration 573

PREMIERE ANNEE—No 170

TROIS-RIVIERES, MERCREDI 25 MAI 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

Bulletin météorologique  
Bou et plus chaud.

## LE CHATEAU DE DUBLIN EN FEU

### Une émeute des incendiaires éclate en Irlande PLUSIEURS MORTS

(Service de la Presse Canadienne).  
Londres, 25.—On a reçu, cet après-midi, le rapport que les révolutionnaires irlandais venaient de mettre le feu au château de Dublin.

Une dépêche dit que les émeutiers ont mis le feu en lançant des bombes sur l'édifice. Les dépêches confuses du début ne mentionnent pas si les occupants ont été tués et ne dit pas un mot de leur sort.

Le pont de chemin de fer qui passe près du château a été occupé par une bande nombreuse sur laquelle les soldats ont ouvert le feu. On a tiré aussi sur les révolutionnaires qui se tenaient près de la maison des Douanes.

Des canons chargés de militaires furent bombardés, comme ils s'avancèrent sur la scène de l'émeute.

Les soldats ont dû se servir des mitrailleuses, des fusils et de leurs revolvers pour disperser la foule. On a vu plusieurs personnes tomber au milieu de la rue. Jusqu'ici, on a appris que trois personnes avaient été tuées, mais il y en a beaucoup plus de blessés. Le nombre des morts sera beaucoup plus considérable.

L'attention sur le château de Dublin semble avoir été un coup monté d'avance et minutieusement élaboré.

Des hommes armés gardèrent toutes les approches des Douanes, pour empêcher les soldats de sauver l'édifice des flammes.

Plus tard, on a mis le feu au Liberty Hall et aux quartiers-généraux des ouvriers irlandais du transport, qui furent entièrement détruits.

Des intimidations

(Service de la Presse Canadienne).  
Belfast, 25.—De nombreuses accusations d'intimidation et de substitution de personne pendant les élections qui ont eu lieu hier, pour nommer le premier parlement de l'Irlande du Nord sont faites par les unionistes et par les nationalistes les deux partis adverses l'accusent réciproquement de fraude électorale.

Un journal nationaliste mentionne de nombreux incidents en citant des noms et dit que des électeurs nationalistes à Bellinacarrige, traversant la rivière Lagan pour se rendre voter à fait ont été assaillis et cruellement battus, il dit aussi qu'on a empêché des électeurs de déposer leurs bulletins dans l'urne. De leur côté les unionistes déclarent que dans les districts nationalistes les unionistes n'ont pas pu exercer librement leur droit de vote. Si tel n'est pas de l'autre on ne cherche à nier que les substitutions de personnes se sont faites sur une grande échelle.

## CRISE OUVRIERE A BUENOS AIRES

(Presse Canadienne).  
Buenos-Ayres, 25.—Deux personnes ont été tuées et plusieurs autres ont été blessées, dans un combat qui a eu lieu hier, entre les ouvriers du port, membres de l'union, et les non-unionistes. Il y eut deux émeutes au cours desquelles on fit usage de revolvers et beaucoup de coups furent portés sur les combattants furent seulement usage de leurs poings.

Aujourd'hui est un jour de fête légale et le travail sur le port ne reprendra pas avant vendredi matin, mais les autorités de l'association de la protection du travail déclarent que vendredi au travail pour décharger les navires qui sont dans le port et qu'ils attendent que le gouvernement assurera la protection des travailleurs et prendra les mesures à cet effet. D'un autre côté on assure que les unionistes sont très montés et qu'ils ont l'intention de s'opposer à l'entrée dans le port des ouvriers non-unionistes.

## PARI DE \$1,000 POUR MONDOU

(Service de la Presse Canadienne).  
Montréal, 25.—Un politicien conservateur, revenu hier soir de Yamaska, a parié de parier \$1,000 que M. A. A. Mondou serait élu par 100 voix de majorité. Son pari a été couvert dit-on par deux libéraux. On dit que jadis dans Yamaska la question n'a été aussi chaudement contestée, que celle dont le résultat sera connu samedi soir. Les libéraux sont confiants et redoublent d'ardeur mais les conservateurs ne sont sûrs du succès.

## PUSSEBOTT AUX INDES

(Service de la Presse Canadienne).  
Londres, 25.—On annonce que Wm. Puseybot Johnson, le champion

## IL N'EST PAS LIÉ A MEIGHEN

### M. Mondou dit qu'il n'appuie le gouvernement que sur sa politique protectionniste mais qu'à part cela il est libre.

A ST-MARCEL

(De notre Correspondant).  
St-Marcel, 25.—Il a été tenu à St-Marcel, hier après-midi, une réunion contradictoire des candidats libéraux et gouvernementaux qui se disputent le siège de Yamaska à la Chambre des Communes dans l'élection partielle qui doit avoir lieu pour cette circonscription électorale samedi prochain.

M. A. A. Mondou, le candidat du gouvernement, et M. A. Boucher qui porte dans la lutte le drapeau du parti libéral ont tous les deux successivement pris la parole à cette réunion, qui fut peut-être une des plus instructives de la campagne électorale. M. Mondou n'est pas un homme qui vit de souvenirs, aussi a-t-il fait un vibrant appel aux électeurs leur demandant d'oublier le passé et de tourner leurs regards vers l'avenir, l'inconnu semblant avoir pour lui plus de charmes que les faits déjà acquis. Quant au candidat libéral, plus positiviste que son concurrent, il a traité de la conception déclarant que si les électeurs émissaient M. Mondou à sa place cela signifierait l'approbation de la politique de M. Meighen et la désapprobation de la politique suivie par tout le parti libéral à Ottawa depuis 1917.

De plus, M. Mondou a expliqué sa manière de voir au sujet du tarif et a déclaré que, sur cette question, il appuierait le gouvernement dans sa politique protectionniste, et a réitéré ses déclarations précédentes disant que sur toutes les autres questions qui se présenteraient, il suivrait l'inspiration du moment et n'était aucunement engagé à suivre servilement la politique du gouvernement de M. Meighen.

## GREVE QUI MENACE DE S'ETERNISER

### Le secrétaire du travail à Washington suggère une réduction de quinze pour cent sur les salaires des employés de la marine marchande, à New-York

LES ARMATEURS

(Presse Canadienne).  
New-York, 25.—Les propositions du secrétaire d'Etat au Travail à Washington, pour arriver à régler la grève parmi les employés de la marine marchande étaient devant le comité exécutif de l'Association des armateurs américains ce matin.

Un sous-comité spécial du comité exécutif a reçu hier à Washington les propositions du secrétaire du travail à Washington. On croit qu'elles contiennent des dispositions concernant la réduction de quinze pour cent sur les salaires, réduction sur laquelle l'Amiral Benson président du comité de la marine américaine a particulièrement insisté ainsi qu'une série de compromis pour tous les travailleurs maritimes. Ces conditions prévoient aussi qu'il n'y aura pas de repos hebdomadaire pour les mécaniciens et les chauffeurs mais que d'après l'avis même du mécanicien en chef on pourrait accorder à ses subordonnés des permissions pour descendre à terre ces congés étant payés.

Tandis que le comité spécial des armateurs était à Washington hier on a publié une résolution que le comité a adopté à la dernière réunion qui il a tenue lundi dernier et qui se lit comme suit:

"L'encouragement que les chefs de l'union sentent qu'ils reçoivent du secrétaire du Travail, tend à prolonger le conflit qui cependant donne des promesses de pouvoir être réglé promptement et d'une manière définitive. Le résultat de la conférence des armateurs aujourd'hui est attendu ici et l'on considère qu'il sera de nature à déterminer le temps que la grève peut encore durer. Les chefs de l'union ont déclaré que si les présentes négociations à Washington n'aboutissent pas à un règlement du conflit il n'y aura pas d'autres discussions et la grève continuera jusqu'à ce que les marins perdent ou gagnent."

## LE TELEPHONE INTERROMPU ENTRE LE CAIRE ET ALEXANDRIE

(Service de la Presse Canadienne).  
Londres, 25.—Les lignes téléphoniques en Egypte, entre le Caire et Alexandrie ont été coupées annonce un télégramme du Caire au Central News.

Aucune nouvelle n'arrive d'Alexandrie au Caire et des rumeurs inquiétantes circulent en ville, dit le télégramme.

## HORS DE DANGER

(Service de la Presse Canadienne).  
Ottawa, 25.—Sir Sam Hughes a pas-

## UN DROIT D'ENTREE BIEN MAL VU

Washington, 25.—La taxe imposée sur tout Canadien entrant aux Etats-Unis est une source d'embarras continuel et d'ennuis pour les autorités chargées de la percevoir, ainsi que l'a déclaré M. W. Husband, le commissaire général de l'Immigration. Avant que la loi actuelle ne devienne en force en 1917, cette taxe ne s'appliquait qu'aux étrangers qui résident moins qu'un an au Canada, a ajouté M. Husband, et avec la loi actuelle elle s'applique à chaque individu, qu'il soit ou non natif du Canada, et cet individu est obligé de payer la somme de 100 cent dollars. Cette taxe est inopportune, et elle ne fait qu'aggraver les relations amicales entre les deux pays, et on devrait la rappeler.

## LE MEXIQUE N'A PAS BESOIN DE PROTOCOLE

### Pourquoi, demande le président Obregon, faudrait-il écrire une nouvelle convention pour reconnaître notre autonomie?

JUSTICE EGALE

(Dépêche spéciale).  
Mexico, 25.—Le président Obregon a donné hier, un exposé des raisons pour lesquelles le Mexique ne croit pas justifiable l'institution d'un protocole avec les Etats-Unis.

Les obligations et les droits du Mexique, a-t-il dit, comme ceux des autres pays, sont positivement déterminés par le droit international depuis que le Mexique est un état autonome, formant une partie des nations de la terre. Le Mexique n'est pas un nouvel état, et ses droits ne peuvent être mis en doute comme contre indépendance. Le Mexique ne se soustrait à aucune de ses obligations, acceptant de plus toutes les responsabilités qui découlent de sa situation. La signature et l'acceptation d'une convention pour obtenir que les Etats-Unis nous reconnaissent comme tels serait de nature à faire douter des droits qu'a le Mexique de jour des privilèges du droit international, et c'est pour cette raison que le Mexique a été reconnu comme état par plusieurs autres nations. Il ne serait pas juste que son voisin immédiat, avec qui il est en relation constante, exige plus que les autres pays.

Le président Obregon a ajouté qu'il avait invité les professeurs d'Espagne dans les universités américaines, à venir visiter le Mexique durant leurs vacances, où ils jouiront de tous les privilèges et pourront visiter les points les plus intéressants du pays.

Parlant du système téléphonique dans la ville de Mexico, le président a dit que c'était une honte pour une ville d'un million d'habitants répartis sur quelques milles carrés, de n'avoir pas un système égal à celui des grandes villes américaines. Il a ajouté que le gouvernement était disposé à aider l'établissement d'un nouveau système dirigé par une nouvelle compagnie, qui serait probablement américaine.

## "TUE AU NOM DE LA REPUBLIQUE"

### L'APPEL DE COLLINS EN COUR SUPREME

(Service de la Presse Canadienne).  
Belfast, 25.—M. Allyn Fischer, C. B. R., est parti pour New-York, et plaidera aujourd'hui, à la Cour Suprême, l'appel de Jack Collins qui purge en ce moment une condamnation à 10 ans de pénitencier à St-Vincent de Paul pour avoir battu et volé un homme nommé Proulx, le printemps dernier, au pont Drouin. La preuve démontre que Collins avec deux autres de ses complices avait attaqué Proulx qui passait tranquillement sur le pont et que les trois assaillants avaient essayé de s'enfuir en abandonnant leur automobile.

L'hon. Juge Dées rendit un jugement condamnant Collins à dix ans de pénitencier et à douze coups de fouet. L'avocat de l'accusé avait interjeté appel et le fouet n'a pas encore été donné au condamné car on attend la décision de la Cour Suprême. La Cour d'Appel a renvoyé le premier appel un juge étant dissident. Le point de droit soulevé est qu'un juge ne peut pas condamner en même temps au fouet et à la prison dans un cas comme celui de Collins.

## ANNIVERSAIRE DE PRETRISE

(Service de la Presse Canadienne).  
Ottawa, 25.—Ce fut un véritable tribut d'estime et d'affection que les fidèles et les prêtres de l'église catholique de l'archidiocèse ont payé au Révérend Père J. A. Carrière curé de la paroisse de St-Redempteur, à Hull à l'occasion de son trente-cinquième anniversaire de prêtrise. Les fêtes qui commencèrent à cette occasion lundi soir se sont terminées hier soir.

Les paroissiens ont témoigné leur reconnaissance à leur pasteur pour les

## ON A VOTE EN NOMBRE EN IRLANDE

### La présence des troupes a prévenu les désordres qu'on avait anticipés; les rues ont été patrouillées toute la nuit.

RESULTATS CE SOIR

(Service de la Presse Canadienne).  
Belfast, 25.—Les autorités électorales ont commencé à neuf heures ce matin à compter les votes qui ont été émis hier dans l'Ulster pour l'élection du parlement de l'Irlande du Nord. On s'attend à ce que, lorsque les personnes occupées au décompte ajourneront leur travail ce soir à six heures, les résultats de Belfast et peut-être de plusieurs autres districts seront connus. Au cas où le décompte ne serait pas terminé à six heures ce soir, le travail serait renvoyé au lendemain matin.

Dans les 388 bureaux de vote de Belfast, hier, il y a eu une très grande activité et on estime qu'au moins 90% des électeurs sont venus aux urnes. Des nouvelles venues de Strabane et d'autres villes importantes de l'Ulster, indiquent que les électeurs ont voté en masse durant la journée d'hier.

Belfast a repris son aspect normal vers le soir, après une excitation fébrile peu ordinaire durant toute la journée d'hier, et les nouvelles qui parviennent ici indiquent que la même excitation a régné dans presque toutes les circonscriptions électorales de l'Ulster. Des foules énormes se sont proménées sur les trottoirs dans l'attente de troubles, jusqu'à plus de onze heures du soir, mais l'arrivée de soldats en armes fit rentrer les gens chez eux un peu avant minuit. Cependant, durant toute la nuit, on a pu entendre de-ci de-là les commandements de "Halt", "Haut les mains" et de fréquents intervalles, émis par les patrouilles qui arrêtaient les rôdeurs de nuit.

Le système compliqué de la représentation proportionnelle prévu dans la loi sur l'Irlande rend douteux que l'on puisse connaître les résultats définitifs avant la fin de la semaine.

## GRAND DEFILE DES ASSOIFFES A NEW-YORK

### 44.387 antiprohibitionnistes défileront dans une grande parade de protestation, le 4 juillet

POUR FETER LA LIBERTE

(Dépêche spéciale).  
New-York, 25.—En réponse à une annonce parue dans le "World", faisant appel à 100,000 hommes opposés à la tyrannie du "volsteadism", pour prendre part à un défilé monstre, le 4 juillet à New-York, en signe de protestation contre le "volsteadism", et pour participer à une réunion pour le rétablissement de la liberté individuelle, l'auteur de l'annonce, M. Frank C. Drake, directeur artistique du "New York World", a reçu 44,387 adhésions, à son domicile, 1821 East 1<sup>er</sup> rue, Brooklyn.

M. Drake a déclaré que depuis la publication de son annonce, il avait reçu des lettres comme s'il en pleuvait, et des appels téléphoniques à n'en plus finir.

La parade annoncée aura lieu le 4 juillet, jour de la fête nationale américaine.

## REDUCTION DE 10%

(Service de la Presse Canadienne).  
New-York, 25.—Les salaires de 50,000 ouvriers dans les vêtements et les casquettes ont été réduits de 10% par

## BRIAND NE VEUT PAS DE LA FORCE

### Il déclare qu'il croit en la sincérité de l'Allemagne

DESAPPOINTEMENT

(Service de la Presse Canadienne).  
Paris, 25.—M. Aristide Briand, premier ministre de France, a adressé la parole à la Chambre des députés, hier, et a défendu son attitude à la conférence de Londres, au sujet de l'occupation de la vallée de la Ruhr.

M. Briand s'est surtout occupé de démontrer qu'il avait voulu dans toutes ses négociations, garder à la France l'appui de l'opinion publique aussi bien que l'appui moral de la Grande-Bretagne et de l'Amérique.

"Dans le monde tel qu'il est aujourd'hui", a-t-il dit, "aucun pays n'est isolé. Je ne veux pas que la France soit dans la position où elle était en 1870. Si l'on veut adopter des mesures sévères, faisons le d'accord avec nos alliés. La France a aujourd'hui une puissance qui lui permet d'avoir confiance en l'avenir. Il nous a suffi de montrer une partie de cette puissance pour obtenir plus en deux semaines ce que nous avions obtenu en deux ans. Il n'est donc pas nécessaire d'employer nos forces inutilement. Je ne les utiliserai pas à moins de croire que la sécurité de la France elle-même est menacée."

M. Briand se déclara convaincu de la loyauté et de la bonne foi du gouvernement allemand et du chancelier Weyrath, qui s'efforçait de remplir leurs promesses.

Il demanda alors un vote de confiance à la Chambre à l'égard de l'Allemagne. "Je veux", déclara-t-il, "que la Chambre prenne ses responsabilités comme j'ai assumé les miennes, si elle croit que nous occupons la Ruhr. Si elle n'est pas satisfaite parce que je n'ai pas imposé de pénalités immédiates, elle le dira."

Le premier ministre ajouta qu'il voulait être bien compris et qu'à moins d'une violation flagrante des clauses des réparations et du désarmement, les troupes françaises du Rhin ne recevraient pas d'ordre d'avancer sur la Ruhr, et qu'elles attendraient la décision des Alliés. Il affirma que la présence de 200,000 hommes sur le Rhin était suffisante pour obliger l'Allemagne à remplir ses obligations.

En ce qui concerne la question de la Haute-Silésie, le premier ministre de France déclara que la situation s'améliorait et qu'elle ne nécessitait aucune intervention des troupes françaises. Il se déclara satisfait sur ce point comme sur l'autre, que le chancelier allemand voulait remplir ses promesses et former la frontière entre la zone de plébiscite et l'Allemagne et qu'il travaillait à désarmer les insurgés, qui sont actuellement en Silésie, afin d'y rétablir l'ordre et faire respecter le plébiscite qui y a été tenu.

Un incident se produisit alors. "Voilà une déclaration bien différente de celle que vous faisiez quand vous affirmiez que l'on prendrait l'Allemagne à la gorge," s'écria le député Le Provost de Launay.

Les députés de l'extrême-droite manifestèrent leur désapprobation du discours de M. Briand pendant que la gauche s'agitait.

Parlant de la situation en Silésie, le premier ministre de France déclara: "C'est une folie de croire qu'un lendemain des tempêtes qui a traversé l'entente alliée, la question silésienne, sur laquelle nous nous sommes accordés en principes, viendrait nous dévenir."

M. Briand repassa ensuite en revue les événements de la conférence de Londres et répéta le mot de Lloyd George: "Je ne voudrais pas être l'homme qui aurait vu la consécration de la responsabilité de la rupture de la bonne entente entre la France et l'Angleterre."

Répondant aux députés qui lui reprochaient d'avoir failli à l'heure où l'occupation de la Ruhr avait été possible, M. Briand répondit: "La France n'a pas été obligée de se servir de la force. Elle a manifesté ses volontés à l'Allemagne qui a obéi."

L'opinion mécontente  
(Service de la Presse Canadienne).  
Paris, 25.—On doutait peu aujourd'hui, quand la chambre des députés s'est réunie, que M. Briand n'obtienne un vote de confiance, mais son discours d'hier, dans lequel il a déclaré que la situation actuelle ne nécessitait en aucune façon l'intervention armée dans l'invasion de la Ruhr a déçu un grand nombre de ses partisans. On ne croit pas cependant que cela puisse influencer le vote final qui sera pris avant la fin de la semaine prochaine. Les journaux de ce matin se font l'écho du désappointement qui prévaut dans certains milieux politiques, car on s'attendait à ce que M. Briand adoptât une attitude forte. Bien que ni les chambres, ni l'opinion publique n'aient été convaincues par les déclarations du premier ministre on assure cependant que la chambre a l'intention de lui continuer sa confiance. La plupart des journaux ce matin font des réserves, mais le "Figaro" qui semble exprimer l'opinion de la grosse majorité des députés, déclare que la France

## ILS SE NOYENT A SHAWINGAN

(Service de la Presse Canadienne).  
Québec, 25.—Deux jeunes gens se sont noyés il y a quelques jours à Shawingang Falls.

Où dans la rivière aux Escurus. Ils se nomment François Girard et W. Durand. Les jeunes gens se trouvaient dans une petite embarcation qui chavira dans les rapides. Durand était un bon nageur et essaya de sauver son compagnon.

Dans la lutte contre le courant O. Durand se frappa la tête contre une pierre et les deux hommes furent noyés.

## HORRIBLE FAMINE A MOSCOU

### Le pain se vend 3,000 roubles la livre et le sucre à 18,000 roubles la livre, dit un message de Riga.

ORGIES DES SOVIETS

(Service de la Presse Canadienne).  
Riga, 25.—Moscou meurt presque de faim, disent des nouvelles de cette ville, les paysans se refusent à vendre mais et le gardent pour les semaines. Le décret publié par le gouvernement bolcheviste restaurant la liberté du commerce, semble avoir fait disparaître la menace de la rareté des vivres.

Des commissions gouvernementales envoyées dans les villages voisins pour acheter du maïs disent qu'elles sont revenues les mains vides. L'espoir qu'entretenait le gouvernement des Soviets de pouvoir se procurer un approvisionnement de farine du Caucase est évanoui, plusieurs millions de "poods" de maïs ont été détruits par les éléments révolutionnaires dans la Caucase.

Le Soviet économique de Moscou a publié un ordre, par lequel il commande que toutes les familles des citoyens et les employés des Soviets exceptés ceux qui vivent à Moscou, Petrograd et Ivanovo-Vosnesensk soient exclus des distributions de vivres faites régulièrement par l'état. Ces distributions de l'état ne seront faites qu'aux enfants et aux ouvriers qui travaillent.

Depuis le mois d'avril ces distributions de vivres ont consisté seulement en une livre de pain par semaine.

Les ouvriers quittent Moscou pour se mettre à la recherche de nourriture dans les villages environnants. Une livre de pain se payait 1,800 roubles, il y a deux semaines et l'on dit que le prix de la livre de pain est maintenant seulement à 3,000 roubles. (Le rouble vaut ordinairement 51c.) Le livre de sucre atteint le prix de 18,000 roubles. Le Kremlin, le château historique de Moscou, qui est actuellement le siège des commissaires des Soviets, est, dit-on, la seule place en Russie où la faim ne se fasse pas sentir.

Les hautes autorités des Soviets importent par aéroplanes, de grandes provisions de nourriture pour eux-mêmes, de Lety et d'Estonia. Ces envois sont fait sous le couvert de "Bagages diplomatiques" et quelques fois ces bagages diplomatiques comprennent des wagons complets. Les populations des États de la Baltique parlent de ces expéditions sur un ton des plus sarcastiques.

On raconte qu'une de ces saisses portant l'étiquette "Bagages diplomatiques" vint à se livrer dernièrement et qu'il se fit une superbe souleterie, cette caisse contenait des œufs, ce qui est le don d'anniversaire éternel de la foule qui fut témoin de cet accident.

## EXPORTATION DE LA PULPE

(Service de la Presse Canadienne).  
Montréal, 25.—Les exportations canadiennes de pulpe et de papier pour le mois d'avril 1921 sont estimées à \$6,946,236.60 en comparaison de \$5,172,326.40 en avril 1920 d'après un rapport spécial publié hier par l'association canadienne des fabricants de pulpe et de papier.

ment seront nous payés. L'idée que la gréion de la Ruhr est une garantie précieuse a été entrée dans l'opinion publique et le peuple est convaincu que la saisie de cette région minière constituerait un paiement partiel. C'est à la seule raison pour laquelle beaucoup de Français désirent voir la Ruhr occupée militairement. Ce que la France

SE PORTE MIEUX QUE DEPUIS DES ANNEES

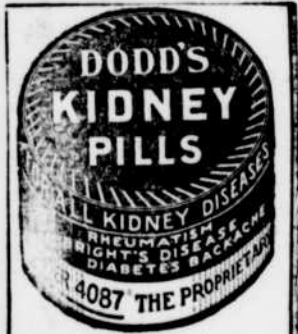
Une jeune Québécoise déclare que la façon dont le Tanlac l'a remise sur pied est tout simplement étonnante

GAIN DE 8 LIVRES

"Je suis certainement ravie d'avoir suivi le conseil de mon beau-frère et d'avoir pris du Tanlac..."

UN PERMIS SPECIAL A L'ILE D'ANTICOSTI

(Service de la Presse Canadienne) Québec, 25.—Par un arrêté ministériel signé hier...



Les Pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de Bright, diabète, mal de dos, maladie de cœur et affections urinaires...

PROPOS FEMININS

ROBES D'ETE



CONSEILS PRATIQUES

Remise à neuf de vieux cadres.—Il ne faut guère penser à les redorer, car il y a toute une technique difficile...

Pour remettre à neuf le linoléum.—On commence par le laver, puis on passe un linge trempé dans un mélange bien battu de deux œufs et un litre d'eau...

Les taches d'eau des meubles.—Il s'agit des taches d'eau sur le bois vernis des meubles. On verse un peu d'huile d'olive dans un récipient et on y ajoute un peu de cire blanche...

PENSEES CHOISIES

"L'esprit cherche, et c'est le cœur qui trouve"—Mme de SEVIGNE. "Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont celles qu'on a le plus d'intérêt à savoir" LA BRUYERE.

LES BONNES RECETTES

Requettes américaines.—Étendez de la pâte feuilletée très mince. Coupez-la en morceaux de 3 à 4 centimètres de largeur et de 10 à 12 centimètres de longueur...

Merlan à la marinère.

Égouttez un merlan et râtissez-le légèrement avec un couteau; coupez le bout de la queue et les nageoires; videz, lavez et essuyez. Placez-le dans un plat ovale allant au feu et beurré; mouillez de vin blanc, salez, poivrez, couvrez au feu pendant un quart d'heure...

Dinde rôtie de Gascogne.

La dinde de Gascogne a une chair excellente et tendre; il faut la manger jeune, elle est bonne à toutes les sauces. Quand on la fait rôtir, il faut avoir soin de mettre dans la carcasse, à la place du gésier, une rôtie frottée d'ail et poivrée; elle donne un fumet délicieux à la bête.

Gâteau de riz au café.

Procédez comme pour le gâteau de riz ordinaire, ajoutez simplement une tasse de café très fort à la place de l'eau de fleur d'oranger.

PAP-SAG

(Tablette) GÉRISSENT LA DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

80 cts la boîte

BOULANGERIE

Notre pain est le meilleur, car nous n'employons que les meilleurs ingrédients.

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER Spécialités Pain au Lait, Pain Parlaïen, Brioches et Pain au Raisin.

La Boulangerie Moderne

Cloutier & Desbiers, Prop. 47 RUE VOLONTAIRE Téléphone 321

SITUATION FINANCIERE ET LA CIRCULATION

(Service de la Rente, fait par Versailles, Viduaire-Boulais-limites)

La Banque Nationale de Pologne vient de publier un état de la situation financière du pays à la date du 19 février 1921. Il résulte de ce document, qui est signé par le directeur général, M. Bigo, que la dette nationale a passé en 1920 de 14.765 millions de marks polonais à 56.526 millions de marks, et que le nombre des marks en circulation à la fin de 1920 s'élevait à 49.361 millions.

de roubles en or, en outre les Russes doivent rendre les objets d'art et les autres trésors dont ils se sont emparés pendant leur avance. Il y aurait certains articles secrets, parmi lesquels un contrat passé pour assèchement des marais du Pripiet, qui aurait pour résultat de convertir les grands espaces déserts de la Russie blanche en terrains fertiles et absolument propres à l'agriculture.

de roubles en or, en outre les Russes doivent rendre les objets d'art et les autres trésors dont ils se sont emparés pendant leur avance. Il y aurait certains articles secrets, parmi lesquels un contrat passé pour assèchement des marais du Pripiet, qui aurait pour résultat de convertir les grands espaces déserts de la Russie blanche en terrains fertiles et absolument propres à l'agriculture.

AFIN DE RENTRER CHEZ EUX

Rome, 25.—Les membres de la commission commerciale ruse, qui est à Rome depuis six mois passés, ont demandé au ministère des affaires étrangères d'émettre pour eux des passeports afin de leur permettre de rentrer en Russie, à ce qu'annoncent les journaux de la capitale. On prétend qu'ils ont déclaré ne pas avoir assez de passeports pour pouvoir conduire à bien la mission dont ils étaient chargés, en venant en Italie.

Advertisement for Ekers I.P. Ale featuring a logo with a key and text: VOUS pouvez vous procurer MAINTENANT la EKERS I.P. ALE de la QUALITE D'AUTREFOIS. Grâce à l'énorme augmentation de notre production vous avez la garantie que la EKERS' I.P. ALE se vend désormais dans les conditions les plus favorables. BRASSERIE EKERS The National Breweries Limited.

FEUILLETON du "NOUVELLISTE" (15)

HISTOIRE D'UNE AME PAR AUGUSTE BAILLY

Il traduisait le cri et l'espoir de la nation entière. L'âme mobile de la foule se portait à l'excess de la joie. Le grandeur du résultat déjà atteint lui paraissait le gage d'une victoire désormais foudroyante. L'imagination atteignait d'un seul élan son but de ses rêves. On entendait s'élever sur toute la France un hymne de triomphe, et les femmes en deuil dissimulaient leurs larmes.

nement!... Je vous introduirai. Du reste, personne ne vous remarquera; le dépôt est plein d'engagés qui ne sont pas encore habillés. —Vous consentirez? —Parbleu, si cela peut vous être agréable!... Demandez-moi au poste, vers une heure, je vous ferai entrer. Je ne vous promets pas de m'occuper de vous, j'aurai sans doute du travail, mais vous verrez tout ce qu'il vous plaira de voir... C'est entendu? —C'est entendu, et je vous remercie vivement, répondit Michel en lui serrant la main.

avec un teint basané, un nez crochu, des yeux noirs étincelants, une petite moustache sombre. Michel hésita un instant. Il eût voulu se montrer cordial et ne savait que dire. Son guide le tira d'embarras. —Vous n'êtes pas le premier journaliste qui vient au quartier, fit-il. Il y a aussi des types du cinéma, quelques-uns, Michel sourit. La qualité de journaliste pouvait seule, aux yeux du zouave, expliquer sa curiosité. Pour achever de rompre la glace, il tira une boîte de cigarettes de sa poche et la présenta à son compagnon. —Oh! Oh! du tabac d'Orient!... fit le soldat. Je connais ça, moi; je suis d'Algérie! Il avait l'accent un peu zéphyrien et puéril des Africains du Nord, et leur familiarité.

—Mais je vous en prie, allez donc! s'écria Michel. Je suis désolé de vous priver. —Tais-toi donc! Un verre, ça se retrouve! répondit Tosi avec douceur. —Puis l'embrâse pas que je te tutoie? ... On n'a pas l'habitude de dire vous, ici. ... Alors, c'est gênant. Tu n'as qu'à me tutoyer aussi. —Très volontiers, déclara Michel. Tu veux une autre cigarette? —Il n'y a rien de si chic que les civils! affirma Tosi en passant dans la boîte. —Est-ce que tous vos officiers vous tutoient aussi? questionna Michel, qui avait été surpris d'entendre le lieutenant parler sous cette forme au zouave. —Tous, tous... On ne tutoie pas les officiers. Mais nous, on est des soldats. —Les fantassins se battent bien, oui aussi... remarqua doucement Michel. —Oui, bien sûr... Tout le monde se bat, naturellement... Mais nous, on est des soldats, tu comprends? Sans arrêt, par les trois portes de la caserne, faisant grimper les marches de pierre sous leurs lourds godillots ferrés, des zouaves dégringolaient dans la cour. Elle était bécotée de fusils, formés en faisceaux à tête des sacs entassés. Les hommes, outre leurs cartouchières, portaient en bandoulière deux musettes et un bidon. Les officiers allaient et venaient, par groupes, en causant. Aucune fièvre, aucune émotion. Ils semblaient se préparer à la plus usuelle des manœuvres. Quelques soldats, çà et là, les plus soigneux, les plus minutieux, faisaient jouer la culasse de leur fusil. D'autres essayaient leur sac, se l'équilibrant sur le dos d'un brusque mouvement d'épaule, le secouaient deux ou trois fois, comme pour en évaluer le poids, puis le rejetait à terre. A quelques pas de lui, Michel en voyait un qui ne parvenait pas à accrocher la boucle de sa bretelle. Un capitaine passait, décoré, très élégant d'allures, la cravache à la main. Il appela l'homme cordialement: —Viens ici... Emporté! Et, très simplement, il lui boucla son sac et continua sa route. —Ils sont gentils, vos officiers! dit Michel à Tosi. —Oui, bien sûr... On n'est pas des biffins! répéta le zouave. Nous, on ne nous demande qu'une chose, c'est de

Pour le reste, on nous laisse tranquilles. A la guerre, les officiers sont des copains. Le jour où j'ai été blessé, avant de partir pour charger, le lieutenant était près de moi. Il tire ses cigarettes de sa poche, il en avait tout juste deux... Eh bien, mon vieux, il m'en a offert une, et il m'a donné du feu par-dessus le marché, ha ha ha! me disant: "Tu me la rendras demain!" Et vous... tu lui as rendu? ... demanda Michel. —Pas en moyen, répondit le zouave. Il n'a même pas fini celle qu'il avait au bec. —Il a été blessé? —Blessé comme moi. Une balle dans la tête!... C'est ce jour-là que j'ai été épousseté par une marmite, mais j'avais fini ma séchie, moi. Ah! on a rigolé, en chargeant!... On avait un gros capitaine, tout rond. Il se prend le bras dans le nez sans pas quoi, et il se lince par terre... Il roule... Comme un tonneau! J'étais... Et il avait un pantalon collé. Son pantalon se fêta; je ne te dis pas où, grand comme les deux mains!... Je suis sûr que les Boches qui nous arrosaient nous ont entendus rigoler!... Il s'est retourné vers nous, tout en courant, et il a crié: "Le premier qui rit, je lui tire quatre jours!" Jamais je n'oublierai ça!... Seulement je n'ai pas pu voir la fin de la charge, à cause de cette saleté d'obus.

leur Croix de Fer? ... Tiens, en voilà une. —Il tira de sa poche la médaille allemande et la tendit à son compagnon, qui la saisit et la regarda avec un mélange d'avidité et de répulsion. Pour lui, elle évoquait l'autre race. Il semblait la sentir vivre encore, ha ha ha! et farouche, symbole de la brutalité et de l'orgueil germanique. Il l'observait dans la main. —C'est un officier, dit Tosi. Le premier que j'ai piqué à la fourchette. Il en avait d'autres, mais je ne voulais que celle-là. Ils nous font servir, avec leur Croix de Fer... Elle n'est même pas belle! —Michel la lui rendit et ferma un instant les yeux. Cette croix métallique, au bout de son ruban, matérialisait pour lui l'idée de la mort. Il demanda en fin de compte, avec une curiosité qui lui paraissait à lui-même un peu morbide: —On doit éprouver une singulière impression, la première fois qu'on frappe un homme d'un coup de baïonnette? —C'est pas grand-chose! répondit Tosi. On sent que ça résiste un peu, à peine; et puis ça entre brusquement en faisant pifou!... Comme quand on marche sur le ventre d'un crapaud... Je connais ça, je suis charcutier, à Alger... C'est kif-kif... —On ne songe pas que l'on peut être tué soi-même? demanda Michel, qui troublait ces images trop crues. —L'autre le regarda avec un peu de surprise. —Bien sûr qu'on le sait!... Et! Mais on n'y pense pas. A quel bon? Il arrive ce qui doit arriver. A quoi ça servirait d'y penser? Du reste, on s'habitue... Et puis, c'est tout de même plus amusant que le dépôt! —Amusant... Ce n'était pas la première fois que Michel entendait prononcer ce mot, ou des mots analogues, par ceux qui s'étaient battus. De même, il avait déjà noté ce fatalisme des combattants, qui croient leur sort fixé d'avance. Dès lors le courage ne demande pas d'effort. Que ce soit au creux d'une tranchée ou dans une charge à découvert, la mort attend ceux qu'elle doit atteindre, c'est la seule chose...

"ADRIAS"

Un cigare délicieux à l'arôme exquis. Un cigare réellement étonnant à 10c pièce ou à 3 pour 25c. La boîte de 50, seulement \$3.50.

AMOTHE & HEBERT TABAC - CIGARES - JOURNAUX 130, RUE NOTRE-DAME, 130

SPORT

NOUS AUROUS DE BELLES COURSES AUX 3-RIVIERES

Des promoteurs locaux en organiseront à tous les quinze jours. Les amateurs de courses seront heureux d'apprendre que nous aurons des courses au trot et à l'amble à tous les quinze jours à partir de 12 juin, sur le terrain de l'Exposition.

FORCE N'EST PAS TOUT, DIT G. CARPENTIER

(Presse Canadienne) — Georges Carpentier, 25. — Georges Carpentier croit qu'en Jack Dempsey il a le plus grand boxeur qui ait jamais rencontré durant sa carrière et il est d'avis que la victoire, s'il importe, devra être gagnée par ce pugiliste d'intelligence supérieure.

DEMPSEY SE BATTRA AVEC DES NEGRES

(Presse Canadienne) — Jack Kearns, gérant de Jack Dempsey, a déclaré aujourd'hui que Dempsey, s'il battait Georges Carpentier, serait aussitôt prêt à défendre son titre contre tout venant, qu'il fut de race blanche ou non.

VICTOIRE DU CLUB DE GENTILLY

Dimanche dernier notre club de "base-ball" qui ne fut que prendre son essor, est allé jouer à Ste-Gertrude et a défait leur équipe par un score de 8 à 3.

LES PARTIES DE LA LIGUE DE LA CITE

(Service de la Presse Canadienne) — Montréal, 25. — La belle température a favorisé le jour de la fête de la Ligue de la Cité qui a permis à la Ligue de la Cité de jouer deux belles parties.

LE METROPOLITAIN SERA COURU LE 27 MAI

New-York, 25. — Le Metropolitan Handicap d'une valeur de \$5,000 sera couru le 27 mai prochain à la piste Belmont. Quoique la bourse ne soit pas très forte, cette course est toujours bien vue de tous les sportsmen car elle existe depuis nombre d'années.

LONDOS A ECHOUE

(Service de la Presse Canadienne) — Fort William, Ont., 25. — Jim Londos, de New-York, fameux lutteur poids-lourd de nationalité grecque, n'a pu hier soir, tomber George Walker, champion canadien, deux fois en 75 minutes comme il s'y était engagé.

JOE LYNCH SUSPENDU

(Service de la Presse Canadienne) — New-York, 25. — La Commission de Base de l'état de New-York a annoncé hier soir, qu'elle avait suspendu Joe Lynch, boxeur poids coq. Il a vu un combat qui devait commencer à 11 heures.

REFAITE POUR MONTREAL

(Service de la Presse Canadienne) — Montréal, 25. — L'équipe de football de l'Association Ecossaise Internationale a défait un club choisi de Montréal hier, après-midi, par un score de 10 à 0.

BASE-BALL

LIGUE AMERICAINE

Boston-Cleveland, retardée, pluie. A Chicago—Mulrennan, une nouvelle recrue comme lanceur, a fait bonne figure avec Chicago et, avec les coups opportuns de ses coéquipiers, sut vaincre Washington.

A Detroit—Philadelphie rallia ses forces dans la 9e inning qui donna 2 points et lui permit de battre Detroit.

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie—Philadelphie abandonna la suite de la ligue en gagnant la première partie de la série contre Cincinnati.

A Brooklyn—Brooklyn a arrêté ses défaites en battant facilement Chicago. Chicago 190 000 000—1 7 2 Brooklyn 200 210 010—6 7 2

A Boston—Alors que St. Louis était en tête à la 8e inning Boston rallia ses forces et remporta une belle victoire à la dernière minute.

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto—Rochester et Toronto se sont divisés les honneurs de la série, les locaux gagnant la première partie en 11 innings et les Leafs perdant la deuxième.

Partie de l'après-midi:

Rochester 000 000 000—0 4 1 Toronto 000 000 000—1 7 1 Blake et Mattox; Thompson et Sandberg.

Partie de l'avant-midi:

Rochester 000 000 000—3 13 0 Toronto 000 200 000—2 4 1 Post et Mattox; Winter et Sandberg.

A Syracuse—Syracuse n'eut pas de difficulté à battre les Bisons. Dodson a tenu les Buffalo à sa fantaisie, pendant toute la partie.

QUIMET A ETE BATTU

(Service de la Presse Canadienne) — Holyoke, 25. — Deux des étoiles américaines, Charles Evans et Francis Quimet, ont été éliminés du tournoi pour le championnat amateur de golf anglais.

DAN O'DOWD VAINQUEUR

(Service de la Presse Canadienne) — New-York, 25. — Dan O'Dowd, de Boston, a obtenu la décision des juges sur Bob Roper, de Chicago, après un combat de 15 reprises, hier soir, à Brooklyn. O'Dowd passait 175 livres.

LA BOXE

Johnny Kilbane, qui a pris un assez long repos, reviendra dans l'arène le 28 mai prochain et fera face à Freddy Jack dans une bataille de douze rounds.

Freddie Welsh espère rencontrer Benny Leonard le premier juillet prochain à Jersey-City. On sait que Welsh a perdu son titre de champion aux mains de Leonard.

Frank Moran est revenu d'Europe après un long voyage. Il espère pouvoir rencontrer Georges Carpentier l'hiver prochain à Londres.

La saison au Madison Square Garden est terminée et reprendra au mois de septembre prochain. Tex Rickard a transporté ses pénates à Jersey-City.

RECORDS BATTUS

(Service de la Presse Canadienne) — Calgary, Alta., 25. — Tous les records des pistes pan-canadiennes ont été battus, hier, en cette ville, quand Main Direct, cheval appartenant à K. M. Leech, de Winnipeg, ambla un mille en 2:10 1/4, battant Mae Online, de Fred Johnson, par une longueur de nez.

VICTOIRE DE BOB MARTIN

(Service de la Presse Canadienne) — Columbus, Ohio, 25. — Bob Martin, champion poids lourd des troupes expéditionnaires américaines, a knock-outé Ned Carpenter, de Milwaukee, dans la première reprise d'un combat de douze reprises, hier soir.

LES COURSES A MONT-ROYAL

(Service de la Presse Canadienne) — Montréal, 25. — Un ciel nuageux, mais sans pluie, a donné un jour exceptionnellement favorable au troisième jour de courses à la piste Mont-Royal.

Voici le résultat complet des courses disputées, hier après-midi: Première course.—Bourse de \$600, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs. Premier—Eva Song, 96, Drayer, \$3.20, \$2.60, \$2.40.

Deuxième course.—Bourse de \$500, 4 ans et plus, 6 1/2 furlongs. Premier—Rameau, 122, Penalver, \$5.70, \$5.60, \$4.

Troisième course.—Bourse de \$500, 4 ans et plus, 6 1/2 furlongs. Premier—Pretty Baby, 112, Pauley, \$12.50, \$6.70, \$4.30.

Deuxième course.—Bourse de \$500, 4 ans et plus, 6 1/2 furlongs. Premier—Selma G., 105, Dreyer, \$4.

Quatrième course.—Handicap Victoria, bourse de \$700, 3 ans et plus. Premier—Golden Chance, 105, Mc-Bride, \$23.50, \$7.10, \$2.60.

Cinquième course.—Bourse de \$600, 3 ans et plus, 5 furlongs. Premier—Bacchanalton, 107, Ester, \$7.20, \$4.40, \$3.70.

Sixième course.—Bourse de \$500, 4 ans et plus, 6 1/2 furlongs. Premier—Langborne, 109, Barnes, \$9.30, \$4, \$4.20.

Septième course.—Bourse de \$600, 4 ans et plus, un mille et 70 verges. Premier—Tom Saunders, 108, McCrann, \$14.10, \$5.90, \$4.60.

Huitième course.—Bourse de \$500, 4 ans et plus, 6 1/2 furlongs. Premier—Jegacy, 108, Dawson, \$5.60.

Neufième course.—Bourse de \$500, 4 ans et plus, 6 1/2 furlongs. Premier—John J. Casey, 102, Bogowski, \$5.40, \$4.50.

Les Noms Familiers. Dans l'esprit de beaucoup de ménagères, beaucoup de noms, qui ne sont dans aucun dictionnaire, ont une signification très précise. Ce sont les noms ou marques de commerce d'articles de ménage dont l'usage est universel dans le pays. LES NOMS DEVENUS DES NOMS FAMILIERS. Au lieu de savon ou de lessive, on emploie couramment les noms de "Sunlight", "Old Dutch", "Lux", "Gillett's", "Comfort", "Surprise", "H. P.", "Rinsol", "Pears", "Vinolia", "Palm Olive" et "Woodbury's".

MACDONALD'S Cut Brier. Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur. Paquets 15c 1/2 lb. Boite 85c. Le Tabac avec un cœur.

DEFI DU CLUB "CASTOR"

Le club Castor lance un défi à tous les clubs des Trois-Rivières, le New-Mill, le Victoria, le Ste-Cécile, et aux équipes du North Shore, du C. P. R., et de l'Académie De La Salle.

Voici les noms des joueurs: Willie Guy, R. Guy, Pat. Balleux, Donat Chandonnet, Jules Moheut, W. L. Guy, Jos. Durand, Antonio Lajoie, L. Laperrière, J. Daigle, Basile Guette.

Fort William, Ont., 25. — La course de dix milles sur route du Times Journal a été gagnée hier, par Frank Moran, de Fort William, qui a couvert la distance en 35 minutes et 40 secondes.

DONAT DUBAULT J. R. R. DUBAULT Téléphone 485 DUBAULT & DUBAULT Manufacturiers-Contracteurs. Fixtures de bureau et de magasin, Fixtures électriques en bois, Lampes de piano, Lampes de tables, Bancs de piano, Cabinets de musique, Gramophones.

THEATRE IMPERIAL. MERCREDI ET JEUDI 25 et 26 Mai. Programme double avec la gentille DOROTHY GISH DANS "Little Miss Rebellion". Le fameux MAX LINDER DANS "Sept Ans de Malchance" la meilleure comédie en 5 Rouleaux. Venez rire avec ce fameux comédien Français! 2ième épisode de "DOUBLE AVENTURE" Avec CHARLES HUTCHISON L'intrépide acrobate. ORCHESTRE IMPERIAL.

THEATRE GALETTE. Mercredi et Jeudi 25-26 MAI. NOT GUILTY. "NON COUPABLE" GRAND DRAME. En 6 rouleaux. Et une bonne comédie de Harry Semon en 2 rouleaux "THE HICK".

# LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par  
LA CIE DE PUBLICATION LE "NOUVELLISTE"  
LIMITEE

ROMUALD BOURQUE, gérant

REDACTION et ADMINISTRATION  
23-25-27 rue Du Platon Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Rédaction, 588  
Administration, 573

Membre de la Presse Associée Canadienne  
Correspondants dans tous les centres du district  
Représentants spéciaux à Ottawa Québec et Montréal

### ABONNEMENT

VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois  
PAR LA POSTE, \$5.00 par année.  
STATS-UNIS, \$8.00 par année

MERCREDI, 25 MAI 1921

## UN FAIT A SIGNALER

Nous apprenons avec plaisir que la construction des nouveaux bureaux de la St-Maurice Lumber Co. a été confiée à deux de nos nôtres, MM. Nohert et Dugré et que MM. Asselin et Demoncourt, architectes, ont été chargés des plans et devis de cette construction.

Ce seul fait que les plans et la construction de l'édifice ont été confiés à quatre canadiens-français de cette ville est tout à l'honneur de la compagnie et prouve, encore une fois, qu'elle entend reconnaître la compétence de nos compatriotes et encourager l'industrie locale.

La St-Maurice Lumber n'est pas la seule à encourager les canadiens-français.

Dernièrement, la Wayagamack Pulp and Paper Co. avait fait le même geste qui manifeste du plus noble esprit civique, en confiant l'agrandissement de sa vaste pulperie à MM. Nohert et Dugré, qui tiennent de terminer, sur l'île de la compagnie de pulpe, une suite de constructions des plus importantes. Il n'y a aucun doute que la manière tout-fait habile dont les contracteurs ont exécuté les contrats qui leur avaient été confiés par la Wayagamack compte pour beaucoup dans la confiance que la St-Maurice Lumber Co. a placée en eux.

Les bureaux seront les plus vastes et les plus modernes qui ont été construits jusqu'ici en notre ville.

Un point qu'il faut faire ressortir de cet ordre des choses à MM. Asselin et Demoncourt et de la construction à MM. Nohert et Dugré, est qu'il n'est pas nécessaire d'aller chercher à l'étranger des architectes de bon goût et des contracteurs habiles pour l'érection de belles et solides bâtisses, quand nous avons ici, aux Trois-Rivières, des gens qui ont toute la compétence voulue pour exécuter ces travaux, même les plus difficiles et les plus considérables, et pour remplir, plus tard, d'importants contrats pour d'autres constructions qui pourraient s'élever dans notre cité.

Le geste de la St-Maurice Lumber Co. doit servir d'exemple, comme celui de la Wayagamack, d'ailleurs, à tous ceux qui se plaignent de ce qu'on donne tout à des étrangers.

Ces deux grandes compagnies anglaises, nous fournissent ici le plus fier démenti et la plus louable réfutation à cet argument.

Qu'on fasse de même, à l'avenir, et on verra que Trois-Rivières ne restera pas en arrière des autres villes.

## LE SORT DU CABINET BRIAND

A l'heure où paraîtront ces lignes, le sort du ministère Briand sera fixé. Ce sera la chute ou la victoire. Comme de la chute ou du maintien au pouvoir de M. Briand peuvent naître un grand nombre de complications dans la politique européenne dont finalement, bien que nous n'y puissions rien, nous subirons le contre-coup; il est intéressant, pour nous, de supporter les chances de durée de ce ministère et de rechercher les causes qui le feront ou tomber ou se maintenir au pouvoir.

D'après les télégrammes que laisse passer l'officielle agence Havas, pour quiconque sait lire entre les lignes, il est aisé de deviner que le cabinet français ne dort pas sur un lit de roses depuis le retour de son chef, de la conférence du Conseil Suprême à Londres, voilà environ trois semaines. Bien que la chose ne nous ai pas été dite crûment, il est certain que M. Briand a dû, comme toujours, faire des concessions au nom de la France pour le règlement des réparations. Au dernier conciliabule des puissances alliées à Paris, en janvier dernier, le chiffre fixé pour les réparations, et que l'on disait être la dernière des concessions que la France pouvait faire, était de 220,000,000,000 de marks en or. La chose avait été annoncée publiquement par le ministère à cette époque, et M. Briand, à son arrivée au pouvoir, avait assuré la Chambre qu'il ne consentait jamais à voir ce chiffre diminuer. Dans de telles conditions, ceux qui ont juré la chute du ministère auraient beau jeu pour le renverser, le chiffre des réparations étant maintenant réduit à 133,000,000,000 de marks en or, si les événements de Haute-Silésie et l'attaque brusquée de M. Lloyd-George contre la politique du gouvernement français n'étaient pas venus subitement changer l'aspect de la question.

Il est fait à ce sujet beaucoup de bruit pour rien. On se demande toujours quelle pouvait être l'arrière-pensée du cabinet de Londres, quand M. Lloyd-George a fait ce fameux discours, puisque finalement il a reconnu que la manière de voir française était la bonne et s'y est rangée, en faisant savoir à l'Allemagne que l'Angleterre comme la France s'opposait à l'envoi de troupes allemandes en Haute-Silésie. De plus les deux puissances faisaient en même temps savoir au cabinet de Berlin, qu'il devait prendre les mesures nécessaires pour empêcher les insurgés allemands de traverser la frontière et de se rendre dans la région cause de tant de difficultés.

français dans cette question il eut été difficile à la Chambre de refuser sa confiance à celui qui venait de si bien manoeuvrer, si d'autres circonstances n'étaient venues encore aggraver la situation.

En effet, nous apprenions, hier, coup sur coup, que les bandes allemandes avaient livré bataille aux insurgés polonais et que le Reich, répondant à la note des puissances, au lieu de fermer purement et simplement sa frontière de Haute-Silésie, comme l'a fait la Pologne, prenait un ton arrogant et singulièrement moqueur en déclarant, "que les Alliés avaient assumé la lourde tâche de maintenir l'ordre en Haute-Silésie et que le gouvernement de Berlin n'avait aucun pouvoir pour réprimer les gestes de légitime défense faits par les populations allemandes de cette région. Voilà un camouflet bien appliqué à la politique de l'Angleterre et de l'Italie qui ont fait depuis plusieurs mois la sourde oreille aux demandes réitérées du Général Lerond, chef de la mission inter-alliée en Haute-Silésie, pour l'envoi de troupes en assez grand nombre afin de pouvoir faire respecter les puissances alliées dans ce pays.

Mais pour en revenir à la position du Cabinet Briand, il se pourrait fort bien que la Chambre, en présence de ces faits nouveaux, ne trouve pas que le gouvernement de M. Briand ait donné assez de preuve de fermeté et d'énergie pour pouvoir lui confier plus longtemps la direction de la barque française et qu'elle lui signifie tout simplement son congé. Mais il se peut aussi, que l'on considère dans les milieux politiques français qu'un vote de non confiance pourrait être jugé en Angleterre, comme une victoire pour M. Lloyd-George dans ses démêlés avec le cabinet Briand et une approbation du discours prononcé par lui à la Chambre des Communes et si directement opposé à la politique française en Haute-Silésie.

Les dépêches nous annonçaient que plusieurs députés demanderaient l'occupation immédiate de la Ruhr et le rejet de la convention de Londres à la dernière conférence du Conseil Suprême. Si c'est cette politique qui prévaut, nous aurons de grandes chances de voir arriver au pouvoir, en France, un ministère Poincaré, car l'ancien président de la République est connu pour être un chaud partisan de la manière forte, et peu enclin à perdre son temps dans des discussions énervantes et stériles. Il a de plus la réputation d'être un diplomate de première force, réputation qu'il a su justifier durant des heures fort critiques.

Quoiqu'il en soit, il est à souhaiter que les choses finissent par se régler une bonne fois pour toute et que nous ne soyons plus, de ce côté de l'Atlantique, désagréablement réveillés environ tous les quinze jours, par des nouvelles nous annonçant que tout est à recommencer que d'une minute à l'autre le canon peut refaire entendre sa voix.

## UN REVE D'UTOPISTES

Une dépêche bien insignifiante en elle-même, mais dont les conséquences pourraient être désastreuses pour notre pays si les idées qu'elle contient étaient mises en pratique nous est parvenue hier et nos lecteurs ont pu la lire dans notre édition d'hier. Il s'agit d'un vaste projet de confédération de toutes les possessions anglaises en Amérique.

Il faut être impérialiste à tous crins et ne pas voir plus loin que le bout de son nez, pour pouvoir un instant prendre au sérieux une idée semblable. Il faut en effet pour qu'une confédération quelle qu'elle soit puisse réussir et prospérer, à défaut d'idées et de mentalité commune des intérêts intimement liés qui viennent à chaque instant montrer aux confédérés la nécessité et le bienfait de l'union qu'ils ont librement consentie.

Aussi, nous ne voyons pas très bien quels pourraient être les intérêts communs du Canada, des Bermudes, de la Guyanne anglaise, du Honduras anglais, en un mot de toutes les possessions britanniques dans les Amériques du Nord, du Centre et du Sud, et encore moins quel pourrait être le lien assez puissant pour maintenir une telle confédération.

Il n'y a ni homogénéité de race, ni homogénéité d'intérêt, ni unité de lieu au point de vue géographique. Un tel projet est une utopie de grande envergure dont aucune des parties liées par la confédération ne pourrait retirer un avantage appréciable. Ce qui se produirait forcément c'est que la plus puissante des parties contractantes chercherait à annihiler les autres à son profit.

Rêver de réaliser ce projet c'est aussi rêver faire de l'internationalisme et loin d'être utile aux intérêts directs de l'Empire britannique, cette confédération ne pourrait que leur nuire, car elle serait la source de conflits dont les pères de cette idée géniale ne se font certainement pas la moindre idée, sans quoi, ils auraient reculé eux-mêmes d'horreur en contemplant le monstre enfanté par leur imagination en travail.

Que le Canada fasse des traités spéciaux avec ces diverses possessions britanniques, là où il verra son intérêt d'en faire, nous n'y voyons aucun inconvénient; car, ainsi, chaque pays conserverait sa liberté d'action et son autonomie; mais faire une confédération non seulement c'est une utopie, mais c'est une utopie dangereuse.

Une seule chose pourrait mériter une étude plus approfondie, c'est l'idée d'établir une monnaie unique pour tous les pays anglais de l'Amérique. Nous n'osons pas nous prononcer à première vue sur cette question qui peut, à l'étude, montrer de graves inconvénients pour la protection de notre industrie et de notre commerce, mais si les gens compétents sur ces questions économiques voyent dans ce projet un moyen de favoriser nos commerçants et nos industriels, nous ne voyons pas pourquoi l'idée d'une seule monnaie pour toutes les possessions britanniques des Amériques ne serait pas étudiée, quitte à la rejeter comme impraticable si on lui découvrait des inconvénients graves.

Mais quant au projet d'une vaste confédération de toutes les possessions anglaises dans les Amériques c'est un rêve impraticable et qui ne peut sortir que d'un cerveau que l'impérialisme à outrance a singu-

# TOUS LES PRIX SERONT GAGNES CETTE SEMAINE!

## Ce n'est pas le temps de vous reposer. Travaillez jusqu'à la fin du Concours, Gagnez un prix ou une généreuse commission, puis reposez-vous.

## Le travail que vous allez faire d'ici Samedi Soir prochain, décidera si vous chaufferez ou non votre propre auto la semaine prochaine.

## Un Nouveau Moyen de Gagner!

# Revenez A La Charge!

### SOLLICITEZ UN ABONNEMENT DE CEUX QUE VOUS AVEZ DEJA ABONNES.

Certains candidats se plaignent que leur territoire a été tout parcouru et qu'il n'y a plus d'abonnements à prendre dans leur localité. Si vous ne savez plus où solliciter des abonnements, pourquoi ne pas aller voir les fermiers qui demeurent sur les routes rurales?

Si vos loisirs ne vous permettent pas de sortir de votre ville, pourquoi n'iriez-vous pas voir ceux qui ont déjà donné un abonnement et leur en demander un nouveau? Vous pouvez gagner un très grand nombre de votes de cette façon. Supposons que M. X. vous a donné un abonnement de six mois durant la première semaine du concours alors que nous allouons un plus grand nombre de votes pour les abonnements. Vous avez obtenu 5,000 votes pour cet abonnement de six mois, nous vous en allouerons pour ce second abonnement de six mois suffisamment pour compléter le chiffre de 32,000 que nous donnions pour un abonnement d'un an quand vous avez pris cet abonnement de six mois durant la première semaine du concours. Pour cet abonnement de six mois qui complète celui déjà pris durant la première semaine du concours, vous recevez donc 24,000 votes, et si M. X. était un nouvel abonné vous avez droit, en obtenant de nement d'un an.

Il en est de même pour les abonnements d'un an que vous prolongez à deux ans et de ceux de deux et trois ans de votes auxquels vous avez droit selon l'échelle de votes, qui était en vigueur lorsque vous avez pris son premier abonnement.

AVIS:—Les abonnements obtenus de cette façon DOIVENT TOUJOURS être libellés "DEUXIEME ABONNEMENT" sur le reçu qui se trouve dans le milieu du carnet et que vous devez nous faire parvenir. Au verso de ce reçu, écrivez quand vous avez obtenu le premier abonnement, dites si cet abonnement était ancien ou nouveau et donnez le numéro du premier reçu. Si vous ne nous donnez pas ces renseignements, il nous sera difficile de calculer le nombre de votes additionnels auxquels vous avez droit. N'oubliez pas de toujours nous donner ces renseignements au verso du reçu que vous nous faites parvenir.

Sachez profiter le plus possible de ce système de réabonnement. Plusieurs de vos amis seront heureux de vous donner un autre abonnement de six mois ou d'un an. Si les explications que nous donnons ici à ce sujet ne sont pas suffisantes, écrivez-nous, téléphonez-nous ou passez à nos bureaux. Nous serons heureux de vous renseigner à ce sujet.

## LE CONCOURS DEVINETTE DES ABONNES

Les concurrents sont priés d'avertir tous leurs abonnés qu'ils doivent deviner le nombre de grains de blé contenu dans un bocal à confitures ordinaire d'une pinte. Le gagnant de l'auto Chevrolet, prix des abonnés, sera celui qui aura deviné le nombre exact ou le plus près. Cet automobile Chevrolet que nous donnons en prix aux abonnés n'a rien à faire avec les prix des concurrents.

## Nous publierons dans notre numéro de demain, les résultats de la course au Prix Spécial Chevrolet.

## Département du Concours, "Le Nouvelliste" Trois-Rivières.



# LES DETAILS DE L'ACCORD STILLMAN

Il paraît entendu que Mme Stillman acceptera \$50,000 et demanderait le divorce aussitôt après et que cette demande ne serait pas contestée.

## ELLE REFUSE L'EXIL

(Presse Associée). — New-York, 25. — Les détails de l'accord proposé entre James A. Stillman, banquier millionnaire, et Mme Anne E. Stillman, ont été discutés aujourd'hui, à une conférence de ses avocats et de John E. Mack, gardien ad litem de l'enfant Guy Stillman, dont la paternité est mise en doute par la demande de divorce de M. Stillman. Les propositions auraient été faites par les avocats de l'ancien président de la banque. Ils auraient offert \$50,000 par année à Mme Stillman et des allocations à leurs fils, Anne, à leurs deux fils, James A. Stillman, fils, et Alexander Stillman.

Il n'est pas fait mention de Guy. Les procédures de divorce qui mettent en doute la légitimité de l'enfant seraient abandonnées. A la fin de la conférence, les avocats se rendirent à la résidence de Mme Stillman sur la cinquième Avenue, où ils discutèrent la chose avec elle. Il appert qu'elle a rejeté quelques points principalement au sujet de Guy.

On a appris qu'elle demande que la légitimité soit reconnue et que son entretien soit assuré. On a rapporté que le banquier augmenterait la somme offerte à près de \$90,000 par année. Bien que les avocats aient refusé de discuter la conférence, on a appris qu'un règlement serait arrêté. Mme Stillman demanderait le divorce, en nommant Mme Florence H. Leeds, comme co-défendesse et que M. Stillman ne contesterait pas l'action si ce n'est qu'il niera les allégations.

On a aussi appris que M. Louis B. Hart, de Buffalo, a été l'un des principaux facteurs des négociations de l'accord. M. Hart, a-t-on appris, a tenté d'empêcher la dernière audience à laquelle le Dr Hugo S. Russell, de Buffalo, a déclaré que Mme Stillman lui avait dit confidentiellement que M. Stillman n'était pas le père de Guy. Les avocats de M. Stillman ont proposé, dit-on, que Mme Stillman s'exile les Etats-Unis pendant cinq ans et qu'elle n'y rentre pas tant que l'intérêt public dans la cause ne se sera pas éteint. Elle a refusé d'y consentir.

# GUILLEMETTE DIT NE PAS VOULOIR PLUS ATTENDRE

"A compter de vendredi prochain, il va faire une nouvelle attaque sur les hauts prix."

"Le fait que le coût de la vie a subi une baisse de 40% depuis un an, environ, semble assez vouloir indiquer d'autres baisses dans le coût des articles manufacturés. C'est ce que veut dire Guillemette Lucien Guillemette, du magasin Semi-Roy, de cette ville, à son retour de sa récente visite des centres manufacturiers. "J'ai été le premier homme au pays à forcer la baisse des prix, et plusieurs se rappelleront la visite de l'homme miracle" à mon magasin, il y a un peu plus d'un an.

"A compter de vendredi, je commencerai, avec le ferme propos de combattre de nouveau les hauts prix, je commencerai dès-à présent de côté toute idée de profit pour ne vendre qu'en bas du coût actuel des marchandises."

"Tout mon stock d'habits Semi-Roy va être réduit et même tout mon stock subira cette baisse. Je n'arrêterai de baisser mes prix que lorsque ces derniers seront aussi bas qu'avant la guerre."

"Je donnerai à mes clients des occasions merveilleuses, et ce à partir de cette semaine. N'attendez pas à Juillet pour acheter ce dont vous avez besoin."

Et M. Guillemette conclut en déclarant: "Cette vente sera la surprise de votre vie".

# LES SOCIÉTÉS ANONYMES EN FRANCE

On propose un contrôle plus rigoureux de leurs comptes.

(Service de la Rente fait par Versailles-Vidraire-Boulais-limite). — Un député français, M. Fleury-Ravaurin, a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à renforcer le contrôle des comptes des Sociétés par actions. Il préconise l'adjonction aux commissaires des comptes désignés par l'assemblée, de comptables professionnels également désignés par l'assemblée; la permanence du contrôle pendant toute la durée de l'exercice; l'extension des pouvoirs d'investigation des commissaires; enfin, l'obligation pour eux de fournir précis leur rapport annuel les résultats précis de leurs vérifications. La proposition prévoit en outre des mesures pour assurer l'évaluation exacte des apports. Mai 1921.

# APPEL DE SIR JAMES CRAIG

(Presse Canadienne). — Belfast, 25. — Sir James Craig, que l'on désigne comme le premier ministre de l'Irlande, dans un dernier appel fait hier aux royalistes avant l'élection, a dit: "Réfléchissez autour de moi afin que je puisse écarter nos ennemis et briser leurs espoirs de faire flotter un drapeau républicain. L'Union Jack doit flotter au-dessus des bureaux de vote. Votez de bonne heure et tranquilles fermes. Nos amis à travers tout l'Empire, ont les yeux fixés sur vous. Prayez-les que vous êtes aussi de"

# La fin d'une Légende

Comment Lénine a quitté la Suisse

Nous lisons dans la "Gazette de Lausanne":

Il existe une légende d'ailleurs assez confuse de la manière dont le chef de la révolution russe de novembre 1917, Vladimir dit Lénine, a quitté le sol trop hospitalier de notre pays. Le seul point acquis, celui d'ailleurs sur lequel toutes les versions sont d'accord, est le wagon plombé dans lequel Lénine et ses compagnons durent monter et traverser l'Allemagne sans être autorisés à quitter leur prison roulante.

Vanté des légendes: le wagon plombé n'est qu'un mythe, il le faut rétablir aux vieux fers de l'histoire. Cette conclusion découle du récit d'un témoin oculaire du départ qui en fait le récit dans la "Nouvelle Gazette de Zurich", et qui semble avoir eu des renseignements de première main sur le passage du train à travers l'Allemagne.

Ce n'est pas que la veille au soir du jour du départ que les amis et disciples de Lénine apprirent que le départ devait avoir lieu le lendemain. La nouvelle leur en fut donnée par un billet jeté dans la salle de lecture russe de la Gullmannstrasse et par un avis qui fut épinglé à la paroi de la salle à manger du local mis à la disposition des réfugiés russes par le Conseil d'Etat du canton de Zurich. L'information se répandit comme le feu le long d'une traînée de poudre.

Le lendemain après-midi, les personnes admises à participer au voyage se rencontrèrent à la gare principale, ainsi qu'un certain nombre de non partants curieux d'assister au départ. Les émigrants n'étaient guère chargés, comme le sage de l'antiquité, ils auraient pu dire: "Omnia mecum porto". Les communistes d'alors n'avaient pas encore goûté à l'or, aux brillants, aux riches tapis de Perses et classes dépourvues du tsarisme et des classes riches; leur bagage tenait dans un havresac, et il se composait de moins d'objets d'habillement et de toilette que de journaux et de brochures de propagande. Quelques numéros d'un journal suffirent à un des apôtres de la révolution mondiale pour envelopper tout ce qu'il emportait.

Le vis, dit le narrateur, Lénine et Sinovief arrivèrent ensemble à la gare pour y prendre les dernières dispositions avant le départ du train. Lénine ne semblait aucunement gêné, on voyait autour de ses lèvres un caractère monoculaire très accentué pour le même sourire que si rien de particulier n'était en jeu. Il ne témoignait ni d'excitation ni d'émotion, alors que ses compagnons étaient en proie à une agitation qu'expliquait assez la perspective de voir se rouvrir pour eux leur pays si longtemps fermé. Toute l'attitude de Lénine dénotait l'homme d'action.

Qu'avait-il à redouter? N'était-il pas connu, ainsi que Sinovief, sous son vrai nom par les autorités allemandes? Le train qui allait se mettre en marche était manifestement "le train Lénine-Sinovief". Comme Ludendorff l'a écrit plus tard, ce voyage était "militairement opportun", le but était de mettre la Russie sur les genoux. C'est pourquoi trois douzaines d'ennemis de l'Allemagne, pourvus de certificats d'identité fabriqués pour la circonstance, furent embarqués avec les chefs. Du reste, plusieurs parmi ces derniers, bien qu'appartenant à d'autres tendances politiques que Lénine, furent par lui invités à l'accompagner. Dans quel but cette décision contraire à ce qu'apparaît à ses principes? Était-ce une sorte de mesure de contre-espionnage? Quoi qu'il en soit Sinovief en agit de même à Lausanne dans un meeting où assistait l'informateur de la "Nouvelle Gazette de Zurich"; mais cet appel eut peu de succès, et même le jour du départ de Lénine et de Sinovief, quelques-uns de ceux qui avaient résolu de partir avec eux renoncèrent au dernier moment. Chose curieuse, parmi ceux qui s'embarquèrent dans le fameux train furent deux partisans de Plekhanov, par conséquent des adversaires déclarés de Lénine.

En revanche, un individu qui s'appelait à partir fut resté à Zurich: ce fut Lénine lui-même qui le lui signala. Cet individu avait été un agent provocateur sous le régime tsariste. On n'avait pas pu de longtemps le démasquer, mais il est suspect aux émigrés politiques. Les documents mis au jour après la chute de l'autocratie devaient avoir contenu les soupçons. Quand Lénine aperçut le traître qui avait pris place avant lui dans le wagon, il sauta sur lui, le prit par le collet et le jeta dehors. C'est malheureux personnage venant sans doute gagner la Russie afin d'y faire disparaître les documents établissant sa félonie.

Le moment vint du "En wagon". Le convoi des émigrants se composait de deux voitures de troisième classe, pas le moins du monde plombées, et d'où les voyageurs passèrent à la frontière dans des voitures semblables et non moins dépourvues de plombs. La preuve que les voyageurs quoique em-



C'est un tabac haché (Cut Plug) d'une valeur extraordinaire et d'une qualité remarquable.

## TABAC A FUMER

# ROYAL NAVY

En paquets de 1/11 lb. 15 cents  
En boîtes métalliques d'une 1/2 lb. 80 cents

## ENFANT ETRANGLE PAR SES PARENTS

Québec, 25. — Un infanticide a été commis à Québec, de bonne heure hier matin. On a découvert, sur la rue St-Paul, une boîte de carton, contenant le cadavre d'un tout nouveau-né. Cette macabre découverte, qui n'est pourtant pas la première dans notre ville, a créé énormément d'indignation, et elle dénote une grande cruauté chez les parents dénutrés, à qui n'a pas suffi la leçon de Roussel, de la Rivière du Loup, condamné à mort pour infanticide, en octobre dernier.

## MONOPOLE DU SUCRE EN ROUMANIE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidraire-Boulais-limite). — La Chambre roumaine est saisie d'un projet de loi portant création du monopole du commerce du sucre. La fabrication resterait libre, mais sous le contrôle du gouvernement. Les deux tiers du capital des fabriques devraient appartenir à des citoyens roumains. La reprise du sucre par l'Etat s'effectuerait à des prix correspondants à la moyenne des cours cotés en France, en Belgique, en Italie et en Tchéco-Slovaquie avec une majoration de 30%.

## CRESOBENE

(Capsules) Balsamiques - Antiseptiques. Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA VINGITES. — 50 cts la boîte.

(De notre Correspondant). — Ottawa, 24. — Le train le plus rapide du monde sur une longue distance vient d'être inauguré par le Canadian Pacific. C'est le train trans-Canada qui va de Vancouver à Halifax. Il a fait le trajet entre la capitale et Vancouver en 89 heures.

## MALADIES DES FEMMES

Maladies de la matrice et des ovaires, troubles menstruels traités d'après les méthodes modernes. Déplacements et déviations corrigés sans opérations. Docteur C. A. BOUCHARD. Heures de bureau: de 2 à 4 et de 7 à 8 p.m. 56 AVENUE LAVIOLETTE. Téléphone 599.

## SPECIAL JEUDI

COMPLETS ET PALETOTS Taillés-sur-Mesures \$20.00. PANTALONS EXTRA avec toute commande SANS FRAIS ADDITIONNEL. ENGLISH & SCOTCH WOOLLEN CO. 45 rue des Forges TROIS-RIVIERES.

## LE Café Bouillon

Ne changera pas de local et continuera à servir sa clientèle au même poste. 39 Rue Des Forges.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Changements d'Horaire 1er MAI 1921. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'agent local: J. P. BEDARD.

## STANISLAS MORRISSETTE

AGENT FINANCIER ET COMMISSAIRE. 8, rue Hart, Trois-Rivières. Téléphone 1384. Il faut vouloir vivre et savoir mourir. (Napoleon). Tout grand succès se paie d'un grand sacrifice. (Newman).

## Il y a 15 raisons pour que vous achetiez une voiture "Legaré"

**RUNABOUT No 200**  
Joli, Léger et Confortable  
Ce superbe Runabout, d'une distinction recherchée, peut être fourni ouvert ou avec couverture (top); avec bandage d'acier ou en caoutchouc. Le train est à deux perches parallèles, avec essieux brevetés "Legaré"; ressorts elliptiques à têtes françaises. Bourrure en véritable cuir.  
Prix très avantageux et termes faciles.  
**P.T. LEGARÉ LIMITÉE**

## NEUVIEME RAISON LONGS RESSORTS

Ce long ressort elliptique, à tête française, mesure 36 pouces de longueur; deux pouces de plus que ceux employés sur les voitures d'autres marques. Ces deux pouces ajoutent à sa souplesse et à sa flexibilité qui sont sans égales. Ce ressort est fait d'acier spécial, trempé à l'huile; il supportera les plus lourdes charges sans se briser et maintiendra partout un confort parfait. Ces ressorts ne sont employés que sur les Runabouts.

## CARTES PROFESSIONNELLES

**AVOCATS**  
Hou. J.-A. TESSIER, C.R.  
X. LAPOURSIÈRE, B.A., I.L.L.  
LEOPOLD DESILETS, B.A., I.L.L.  
TESSIER, LACOURSIERE & DESILETS, Avocats et Procureurs.  
Bureau à Trois-Rivières, 15, rue Alexandre.  
Bureau à Québec, Rue Notre-Dame, Boite Postale 21.  
Hou. Jacques Bureau, C.R.  
Philippe Biqué, C.R.  
Hou. Wilfrid Gariépy, C.R.  
**BUREAU, BIGUE & GARIÉPY** AVOCAT  
Edifice "POWER", Trois-Rivières.  
TELEPHONE 502  
G. H. Robichon Léon Méthot  
**ROBICHON & MÉTHOT** AVOCATS  
Edifice Banque d'Hocheville  
Entrée: Rue Hart, Trois-Rivières.  
François Desilets Téléphone 311  
Maurice Fortier  
**DESILETS & FORTIER** AVOCATS  
25, rue Alexandre, Trois-Rivières.  
Edouard Langlois M. L. Duplessis  
Téléphone Bell 1000  
**DUPLESSIS & LANGLOIS** AVOCATS  
4, rue St-Joseph, Trois-Rivières.  
**MEDECIN**  
Téléphone 459 Consultations: 11 à 12 h. et 7 à 8 h. et 9 à 10 h.  
**Docteur ACHPISE**  
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris Ancien Interne des Hôpitaux de Paris, Ancien Chirurgien de l'armée française au front. Chirurgie générale, Maladies des femmes, Maladies du nez, de la gorge et des oreilles.  
34 Bonaventure Trois-Rivières.

## NOTAIRE

**A. LEBRUN** NOTAIRE  
Courtier en Immeubles, Assurances, Feu, Argent à prêter, Examen de Titres.  
Tél. 421. 23 BONAVENTURE

## CARTES D'AFFAIRES

Tél. Bell 4. Ouvrage garanti.  
**A. DESCHAMPS**  
ART STE PEINTRE DECORATEUR  
Entrepreneur de Peinture en général, Eglises et Etablissements publics.  
291, Ave. La Loquette, Trois-Rivières.  
Mai one et ter ains à vendre dans tous le quartier de la ville et au Cap-de-la-Madleine. Conditions paiement faciles. Adresse: H. CARIGNAN  
Edifice de la C. O. C. ou à l'angle de la Cathédrale. Téléphone 705

## RESTAURANT

Pour un bon repas venez au RESTAURANT **ALPH. DUREAU** REPAS A TOUTES HEURES 29 rue Badaeux, Trois-Rivières. Service courtois et poli.  
Bureau 1048, Boite Postale 479  
Tél.: Entrepôt 437, Résidence 622.  
**J. H. GIROUX**  
MARCHAND DE CHARBON, Gros et Détail, Charbon Anthracite et Bituminoux. BUREAU: 1834, NOTRE-DAME. Chambre 15, Edifice Baker. Entrepôt: rue des Forges.

## J. P. MEUNIER, O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE

42, Rue des Forges, Trois-Rivières.  
LE Café Bouillon. Ne changera pas de local et continuera à servir sa clientèle au même poste. 39 Rue Des Forges.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Changements d'Horaire 1er MAI 1921. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'agent local: J. P. BEDARD.

## STANISLAS MORRISSETTE

AGENT FINANCIER ET COMMISSAIRE. 8, rue Hart, Trois-Rivières. Téléphone 1384. Il faut vouloir vivre et savoir mourir. (Napoleon). Tout grand succès se paie d'un grand sacrifice. (Newman).



Essayez une Petite Annonce

dans le Nouvelliste, vous pouvez ainsi louer votre logement ou votre chambre, obtenir un employé dont vous aurez besoin...

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivieres.

Table of stock market quotations for New York, listing various stocks and their prices.

NOS MANUFACTURIERS



WILLIAM SHIVES FISHER. Premier vice-président 1920-21 Association des Manufacturiers Canadiens.

M. Fisher est président de la Enterprise Foundry Co. de Sackville, N.B. et vice-président de la Emerson E. Fisher, Limited, de St-Jean, N.B.

COURRIER DE GRAND'MERE

(Correspondance spéciale).

Le corps des Zouaves de notre ville ainsi que les cadets de l'Académie du Sacré-Coeur ont assisté à la grande messe en corps dimanche dernier...

NEW YORK CURB

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivieres.

Table of commodity prices for New York Curb, including various goods and their prices.

BOURSE DE MONTREAL

Cotations de Beaubien & Cie. Trois-Rivieres.

Table of stock market quotations for Montreal, listing various stocks and their prices.

LE MARCHE DES GRAINS

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivieres.

Table of grain market prices, including various types of grain and their prices.

LES TAUX DU CHANGE

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien & Cie. Banquiers et agents de change près la Bourse de Montréal.

Table of exchange rates for various foreign currencies.

L. O. Baribeault, N.P., sont partis ce matin en auto pour Sherbrooke où ils assisteront à la convention d'état des Chevaliers de Colomb.

LE PRIX DU BEURRE

A l'enclère de la Société coopérative agricole du Québec tenu hier...

Le Board of Trade 1112 colis de beurre de crémère ont été offerts dont 325 colis de crémère pasteurisé...

Notre Grande Vente de Confections !

Notre Grande Vente de Mai bat son plein et remporte un succès sans précédent.



Les valeurs que nous offrons sont telles que personne ne résiste, aussi nous conseillons à ceux qui ne sont pas encore venus de ne pas perdre de temps...

Notre rayon spécial pour les Dames est rempli d'occasions spéciales qui sont d'un grand attrait; toutes les plus nouvelles choses y sont en quantités et à des prix extraordinairement bas !

VENEZ AU PLUS TOT!

Goldenberg Bros. LE PLUS GRAND MAGASIN DE CONFECTIONS POUR DAMES ET MESSIEURS. 184-186 RUE NOTRE-DAME - TEL. 458

LES BRIQUETTES DE BONNE CREME A LA GLACE. Nous recevons à tous les jours notre crème à la glace en briquettes et il nous en vient jusque de Montréal.

John K. ADAMS. 36, Rue Des Forges. Téléphone 571

Nous avons placé depuis six semaines. \$900,000 D'OBLIGATIONS 7% 1ère HYPOTHEQUE de la CIE P.-T. LEGARE, Ltée

ROBOL. Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION. Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie.

POURQUOI ATTENDRE ! Pourquoi remettre de jour en jour une question de cette importance ? Pourquoi remettre à demain ce que vous devriez faire aujourd'hui !

AGENTS DEMANDES. - Nos vos besoin de bons agents pour Trois-Rivieres, Shawinigan, Grand'Mère et la Tuque, pour la vente d'une subdivision du plus haut choix aux Trois-Rivieres...

A VENDRE. - Automobile McLaughlin, 5 places, modèle D15, en parfaite condition ayant été réparé à neuf (overhauled), peinture, vernis, couverture, etc.

A VENDRE. - Tous les habits et pardous non réclamés et provenant de nos 30 succursales à travers le Canada, sont mis en vente à \$14.00 chacun.

A VENDRE. - Caisse enregistrée "National" en parfait ordre. Valeur de \$100; vendra pour \$75.

A VENDRE. - Prix d'occasion, automobile Briscoe \$400.00. Engin en parfait ordre, toutes les améliorations modernes.

A VENDRE OU A LOUER. - Joie maison, à 3 milles de la ville, dans la banlieue. Conditions faciles.

A LOUER. - Au mois. - Places pour automobiles dans le garage le plus spacieux en ville, aussi pour automobiles de passage.

A LOUER. - Logement neuf, moderne, situé au centre de la ville. Chauffage, Pourra prendre possession le 1er août.

CHAMBRE A LOUER. - 2 belles grandes chambres à louer, dans le centre de la ville.

CHAMBRE A LOUER. - Très propre, dans maison privée, lavabo dans la chambre. Toutes les commodités, usage du téléphone, etc.

COMPTABLE DEMANDE. - Un bon comptable ayant références, trouver un emploi permanent en s'adressant, par lettre seulement à Casier C. Le "Nouveliste".

MAISON A VENDRE ou A LOUER. - Au Cap près de l'église. Un logement bien fini avec cave grenier et jardin cultivé.

ON DEMANDE. - Homme sérieux, honnête possédant des qualités d'initiative et d'action, qui non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie, où son travail sera largement rémunéré.

J. B. BOUCHARD - Entrepreneur de couvertures en papier, toile et cardons. Compositions pour toutes sortes de couvertures qui coulent, bardeaux, etc.

ON DEMANDE. - Bon homme pouvant travailler sur "Planner" et "Starker". S'adresser immédiatement à Aimé Alby, Grand'Mère. Tél. 92.

JEUNE FILLE. - Avec expérience demandée pour ouvrage de bureau, connaissant parfaitement la dactylographie et sténographie anglaise et française. Ecrire à casier A et A au

LA GARE DE CUSHING SAUTE A LA DYNAMITE

(Service de la Presse Canadienne) Montréal, 25. - De sérieux dommages ont été causés hier matin à la gare de Cushing sur le C.N.R. à environ cinq milles de Carillon, par une explosion de dynamite.

CARNET LOCAL

Le public est admis

Pour l'information du public, un nous prie d'annoncer que la chapelle des Sœurs Marie Réparatrice est ouverte aux visiteurs depuis le samedi soir...

Chez le Recorder

Trois disciples de Bacchus ont comparu en Cour du Recorder ce matin, pour ivresse, et ont attrapé les sanctions suivantes...

Mgr Cloutier revient

C'est aujourd'hui que Mgr F. X. Cloutier, ainsi que ses distingués compagnons de voyage doivent embarquer à Cherbourg pour revenir...

Feu Mme J. Nadeau

Nous avons appris ce matin avec regret, le décès de madame J. Nadeau, arrivée hier à la demeure de M. Joseph C. Nadeau...

Mme Gaulin est morte

Nous regrettons d'apprendre le décès de madame Charles Gaulin, arrivé hier au No 44 Chemin Ste-Marguerite...

La fête Victoria

La célébration de la fête Victoria dans notre ville a été des plus brillantes, et aussi, des plus bruyantes, dans la soirée...

Le parc Champlain, où se donnait le premier concert de l'Union Musicale, a été assailli par les petits garçons qui se sont amusés à lancer des pétards entre les jambes des passants...

FETE DE DOLLARD AU PARC LAFONTAINE

(De notre correspondant) Montréal, 25.—Des milliers de personnes se sont rendues hier après-midi au parc Lafontaine pour commémorer devant le monument de Dollard et de ses compagnons un des plus beaux faits historiques de notre pays...

UN CHAT PEUT VIVRE 25 JOURS SANS MANGER

(Service spécial) Paris, 25.—Combien de temps un chat peut-il vivre dans un trou obscur sans nourriture? On pourrait répondre 25 jours si l'on se base sur ce que raconte la presse de Paris à propos de l'aventure d'un certain chat...

IL GREVE DE FAIM AVEC \$56 DANS SA POCHE

(Service de la Presse Canadienne) Toronto, 25.—Un ancien soldat anglais, les vêtements usés et sales bien qu'ayant en poche \$56.00 a été trouvé dans le bois à William Cutham, près de Woodbridge, tard lundi soir...

LA ST-MAURICE LIME DETRUITE PAR LE FEU

Hier après-midi un évanail surchauffé met le feu à la bâtisse de cette compagnie de chaux à St-Louis de France.

TOUT EN RUINES

Hier, au moment où notre journal était imprimé, nous vint la nouvelle d'un incendie rapide et incontrôlable venant de détruire de fond en comble tout l'édifice en bois de la St-Maurice Lime Co., St-Louis de France, paroisse qui se trouve à neuf milles d'ici...

En vingt minutes, toute la bâtisse était en cendres. Heureusement que l'usine était assurée par des assurances, car c'est une perte complète. On nous a appris, à la compagnie, que le feu avait été mis par un évanail surchauffé. En effet, cet évanail a pour fonction de faire sortir par la cheminée les flammes un débris pour que l'ingénieur de l'édifice ne soit pas rempli de fumée. Or, les flammes, étant trop fortes, ont surchauffé le métal ce qui a communiqué le feu aux parois d'un des hauts fourneaux.

UN VOTE DE 29 A 30 AU SENAT

Ottawa, 25.—La Chambre des Communes a pas siégé hier. Le Sénat a rejeté une requête pour amender les amendements à la loi des juges qui avaient refusés les députés à la Chambre. Le vote a été de 29 oui et de 30 non.

On a ajourné la discussion sur un projet de loi créant un institut de recherches nationales. Le projet de loi pour le contrôle de la "Lake of the Woods" a été adopté en deuxième lecture.

Aujourd'hui le Sénat s'est réuni à 11 h. et avant-midi. La Chambre des Communes commence à siéger à 2 h.

On étudie les projets de loi qui restent sur l'ordre du jour y compris le projet de loi amendement le code criminel.

On étudiera aussi les estimés des ministères des Travaux Publics, des Finances, des Douanes et du Revenu de l'Intérieur. Les estimés des autres ministères seront aussi considérés si le temps le permet.

COURRIER DE GENTILLY

—Jeudi dernier Madame Joseph Boisvert, Mademoiselle Jeanne Boisvert ainsi que Madame David David Poisson, de St-Pierre les Becquets étaient en visite chez Monsieur Achille Schelling de ce village où ils ont passé quelques jours.

—Monsieur René Fugère des Trois-Rivières, était ces jours derniers en visite chez Monsieur Achille Schelling son oncle et chez Mademoiselle V. Leblanc.

—M. Arthur Tourville des Trois-Rivières, était il y a quelques jours en visite chez Mlle M. Labonté.

—M. et Mme Albert Laineuse de Lemieux sont allés à Nicolet, visiter D'ur fils au séminaire, et à leur retour ont été les hôtes de M. Achille Schelling.

—Messieurs Maurice Troitier et Lucien Ferroul, sont actuellement à former un club de "base-ball". On espère qu'ils trouveront ici des gens désireux de leur prêter main forte pour les encourager. Nous leur souhaitons tout le succès désirable.

—Messieurs Albert et Donat Durant, sont à construire un pont considérable à St-Luc, les travaux avancent rapidement.

—M. Donald Baril, vient de faire l'achat d'un superbe auto.

LES FEUX ALLUMES PAR LES PETARDS A MONTREAL

(Service de la Presse Canadienne) Montréal, 25.—Des dommages estimés à cinq mille dollars ont été causés aux chevaux et aux appareils par des appels sonnés sans discontinuer aux pompiers de notre ville, par ces allumés un grand nombre étaient fausses et le reste était pour étendre des commencentements d'incendies allumés par des pétards lancés dans la rue par des enfants qui célébraient le Victoria Day. Le total des alarmes qui furent sonnées depuis hier soir jusqu'à une heure ce matin est de 28, dont quelques unes furent sonnées deux et trois fois au même coin. Les pompiers avaient à peine fini d'éteindre un commencement d'incendie qu'ils étaient rappelés presque au même endroit pour éteindre un nouveau feu allumé par les feux d'artifices tirés par les enfants.

LE GREVE DE FAIM AVEC \$56 DANS SA POCHE

(Service de la Presse Canadienne) Toronto, 25.—Un ancien soldat anglais, les vêtements usés et sales bien qu'ayant en poche \$56.00 a été trouvé dans le bois à William Cutham, près de Woodbridge, tard lundi soir. Le malheureux semble avoir perdu la mémoire, il avait faim et s'est précipité sur la nourriture qu'on lui a donnée. On croit qu'il était dans le bois depuis une semaine. Il a été conduit à Toronto et remis à la D. S. C. B. qui l'a placé à l'hôpital militaire. D'après un journal qui raconte cette histoire le non de ce

DES SEMENCES POUR AIDER LES COLONS PAUVRES

La Ligue Nationale de Colonisation a déjà distribué pour \$1,000 de graines de semences et entend aider encore les défricheurs débutants.

UN PRECIEUX SERVICE

Comme les années précédentes, la Ligue Nationale de Colonisation de Québec s'est intéressée, ce printemps, au sort des colons pauvres, incapables de s'acheter des grains de semence. Près de \$1,000 de grains de semence ont été distribués à plus de cent colons indigents; tous recommandés nommément par leur curé.

On comprend que chaque année, des défricheurs débutants ou éprouvés par le malheur sont dans l'impossibilité de s'acheter le grain nécessaire pour obtenir l'édifice qui était déjà en brèche. Ils ne peuvent prouver leur efficacité devant le grandeur du désastre.

En vingt minutes, toute la bâtisse était en cendres. Heureusement que l'usine était assurée par des assurances, car c'est une perte complète. On nous a appris, à la compagnie, que le feu avait été mis par un évanail surchauffé. En effet, cet évanail a pour fonction de faire sortir par la cheminée les flammes un débris pour que l'ingénieur de l'édifice ne soit pas rempli de fumée. Or, les flammes, étant trop fortes, ont surchauffé le métal ce qui a communiqué le feu aux parois d'un des hauts fourneaux.

Mort de M. Austin West

(Service spécial) Londres, 25.—Le "Chronicle" annonce la mort de M. Austin West, son correspondant en Italie depuis 25 ans. M. Austin West naquit en Angleterre, mais l'Italie devint par la suite son pays d'adoption. Il se fit catholique romain, et fit pendant un quart de siècle à son journal le reportage de tout ce qui se passa en Italie. Il fut correspondant de guerre sur le front italien et représentant du "Chronicle" lors de la guerre en Tripolitaine.

UNE VISITE A L'ECOLE DE COLONISATION

M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, donne le compte-rendu de sa visite à l'orphelinat de colonisation du Lac Sergent.

MAGNIFIQUE DOMAINE

(Correspondance spéciale) Québec, 25.—M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, qui a dernièrement visité la nouvelle Ecole de Colonisation du Lac Sergent, a donné une entrevue intéressante aux journalistes de Québec.

M. Brown, dont on connaît la compétence et les connaissances pratiques, a fait un rapport très favorable en faveur de la belle œuvre fondée par la Ligue Nationale de Colonisation de Québec et que les autorités religieuses ont confiée à MM. les abbés Philpion et Shaieaks. Dans une belle vallée des Laurentides, sur les bords du Lac Sergent, M. Brown a vu une quinzaine d'enfants de 14 à 18 ans, la plupart du Refuge Dom Bosco de Québec occupés aux divers travaux de la terre sous la direction d'un colon instructeur et d'un Frère agriculteur. Il a remarqué que les petits colons sont déjà très attachés à leur nouveau métier qu'ils paraissent heureux et que leur entrain au travail a produit des résultats très pratiques. Dans l'espace de deux mois, ces consommateurs sont devenus des producteurs.

Deux vieilles maisons d'habitant servent temporairement d'orphelinat. L'œuvre a à sa disposition une belle ferme et plusieurs lots en lous debout. Cette première Ecole de Colonisation a toutes les promesses d'une œuvre d'avenir. Le gouvernement provincial s'intéresse tout naturellement à cette nouvelle fondation qui est une œuvre d'initiative privée le fruit du dévouement et de la charité publique.

M. L'ABBE JACQUES EST MORT

(Service de la Presse Canadienne) Ste-Julienne, Qué., 25.—L'abbé Joseph Alphonse Jacques, Curé de Ste-Julienne, dans le comté de Montcalm, est mort hier, à l'âge de 51 ans.

ON OFFRE LA CANDIDATURE A M. T. MORIN

Une assemblée de quelques citoyens demande à M. Tancrède Morin de se présenter à la mairie du Cap de la Madeleine, aux élections municipales de juillet.

IL REPONDRA MARDI

(De notre correspondant) Cap de la Madeleine, 25.—On se prépare activement aux prochaines élections municipales qui doivent avoir lieu ici le 2 juillet.

A une assemblée tenue à l'Hôtel Union à laquelle assistaient près de 250 personnes sous la présidence de M. Dubé juge de paix et à laquelle tous les quartiers de la ville étaient représentés on a choisi comme candidat à la mairie M. Tancrède Morin, président de la maison Morin & Frères de cette ville.

M. Morin doit répondre mardi le 31 mai, à une grande assemblée qui sera tenue dans la salle du recorder s'il a décidé d'accepter la candidature qui lui ont offert un groupe de citoyens.

En attendant, tout le monde est sur le qui-vive et l'on parle partout des élections du 2 juillet. On se demande aussi si M. Morin va accepter la candidature à la mairie.

A l'assemblée de mardi prochain on procédera aussi au choix des candidats à l'échevinage.

DANS UN EMBUSCADE

(Presse Canadienne) Mexicali, 25.—(Basse Californie).—Le général Rodriguez, commandant toutes les troupes mexicaines dans le district nord de la Basse Californie, annonce aujourd'hui qu'un détachement de cavalerie, qui était à la recherche des hommes qui firent feu sur les prisons et les autres monuments publics de Tijuana, le 5 mai dernier, est tombé dans une embuscade dressée par quelques bandits à trente milles à l'est d'Ensenada, il y a une nuit ou deux, et que le lieutenant Chavez, commandant ce détachement a été tué. Deux bandits ont été tués et d'autres ont été blessés.

VOTRE NOM EST-IL INSCRIT SUR LA LISTE ELECTORALE ?

La liste électorale qui sert à l'élection du député des Trois-Rivières à la Législature Provinciale, vient d'être déposée au Bureau du Greffier de la Ville où on peut aller la consulter afin de vérifier si les noms des électeurs y sont tous inscrits. M. le greffier s'offre à répondre aux demandes par téléphone, de sorte que nous invitons fortement les électeurs du district électoral des Trois-Rivières à s'informer et à faire inscrire leurs noms s'il a été oublié par erreur ou autrement. C'est absolument important que chaque électeur s'enquière pour lui-même car il arrive que des noms sont oubliés chaque fois sur les listes et l'électeur ainsi oublié ne peut voter quand arrive une élection, ce qui cause des malentendus que l'on peut facilement éviter aujourd'hui en répondant à l'invitation du greffier de la cité.

LA SUPERIEURE DE CE CLOITRE ATTENDUE ICI

Mère Marie du Sacré-cœur, supérieure générale des Sœurs Marie Réparatrice, arrivée d'Europe, viendra bientôt visiter la nouvelle maison fondée dernièrement aux Trois-Rivières.

VENANT DE ROME

Les révérendes sœurs de Marie Réparatrice récemment établies aux Trois-Rivières recevront bientôt la visite de la supérieure générale des Sœurs de Marie Réparatrice Mère Marie du Sacré-Cœur qui vient d'arriver à Montréal à bord du "Tunisian".

Elle est actuellement l'hôte de sa communauté au No. 1025 rue Mont-Royal. Elle visitera ensuite la maison des Trois-Rivières puis celle de New-York d'où elle s'embarquera pour retourner à Rome où se trouve la maison-mère de la communauté. Mais avant de se rendre à Rome elle visitera également les maisons de sa communauté en Espagne.

De New-York Mère Marie du Sacré-Cœur ira aussi au Mexique et à Cuba et reviendra dans la métropole américaine où elle s'embarquera pour l'Espagne.

COURRIER DU Pont St-Maurice

(De notre correspondant) Le 23 mai, à 8 heures 30, était célébré en cette église, le mariage de M. Alexander Snider, mécanicien, avec mademoiselle Ella Beaulieu. Le jeune couple est parti pour voyage de noces. Nous le leur souhaitons heureux.

—Le pèlerinage annuel des enfants, organisé par Mme P. Brunelle, institutrice, a eu lieu vendredi le 20 mai. La messe fut célébrée par M. l'abbé A. Bourassa, vicaire de l'église Ste-Famille, et le sermon, par le R. P. M. Magnan, o.m.i., supérieur. On comptait près de 500 enfants dont 99 communièrent solennellement.

Le pèlerinage annuel des hommes de la paroisse Ste-Famille aura lieu dimanche le 5 juin. Celui des dames, le 12 du même mois.

—M. Johnny Sergeris, tombé de paralysie depuis plusieurs mois, est dangereusement malade.

—Mercredi soir, il y a une grande séance dramatique, au Pont St-Maurice.

MARINS EN QUARANTAINE

(Service de la Presse Canadienne) Québec, 25.—Trois marins anglais de l'équipage du vapeur Orisano, venant de Rotterdam à Montréal ont été mis en quarantaine à la Grosse Ile étant atteints de fièvre typhoïde.

Vente Speciale au Rayon des Confections !
Nous sommes fiers, à juste titre, de notre Rayon de Confections pour dames qui est, sans contredit, le plus complet que vous puissiez trouver.
Un superbe lot de jolies Robes en voile fleuri dans une grande variété de styles: tous les plus jolis modèles sont réunis dans ce lot. Valeurs de \$10.45 à \$14.95 pour seulement \$6.99
Un autre lot de gentilles Robes en beau Voile fleuri dans les patrons et couleurs les plus à la mode; ces toilettes sont confectionnées avec soin et sont de la toute dernière nouveauté. Valeurs de \$15.75 à \$20.95 pour \$10.45 et \$14.98
15 douzaines de charmantes Blouses en Voile blanc dans les styles les plus nouveaux; ces blouses sont fraîches et jolies et nous les avons dans toutes les pointures. Notre prix spécial 99cts.
Notre assortiment de superbes Toilettes en Soie Satin, Soie Taffeta, Crêpe Meteor et Canton est unique; vous ne verrez nulle part ailleurs d'aussi jolies choses.
LA MAISON FORTIN
LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL
LE MAGASIN FAVORI DES PERSONNES ECONOMES
177, Notre-Dame, - Trois-Rivières.